

J'ai aussi parcouru:

★★ Un passager pour Francfort  
(Agatha Christie)

Aux alentours de quatre-vingts ans, Agatha Christie a réussi à sortir de son style habituel, le roman policier; c'est reconnaître un tour de force.

Elle insiste dans sa préface sur le fait qu'il s'agit d'une œuvre parfaitement imaginaire, mais son roman (publié en 1970) ressemble trop à certains faits actuels pour qu'on la croie:

Une révolte de la jeunesse secoue le monde, elle est dirigée par des néo-nazis qui inculque dans les jeunes esprits les princi-

nes nazis du nihilisme, de l'amour de la mort  
ect. ect. (et cetera)

Agatha Christie va jusqu'à assimiler des  
philosophes et hommes d'action tels que Max  
Marcuse, Guenora (qu'elle cite tous nom-  
mément) au nihilisme, à l'amour de  
violence pour elle-même.

Il est d'ailleurs assez comique, après  
avoir lu que "Toute ressemblance avec des  
personnages existants . . . . .", je n'insiste  
pas, vous connaissez la formule; il est  
assez drôle, disais-je, après avoir lu cela,  
de voir décrire un général français,  
homme de caractère, habitué à prendre le  
contrôle de la situation dans les cas déses-  
pérés.

"Qui vous ne pouvez pas savoir" en quelque  
sorte.

Ceci dit, ce roman est bien écrit, se  
dit facilement; mais je me sens trop vieil  
pour le continuer.